

## **Appel de Pâques 2021 de Kairos Palestine**

*Des auteurs divers dans leurs traditions et leurs appartenances ecclésiales diverses nous parlent de Jérusalem, tels qu'ils ou qu'elles la voient en ce temps où nous montons vers Pâques*

Jérusalem est la base de notre vision et de toute notre vie. Elle est la ville à laquelle Dieu a donné une importance particulière dans l'histoire de l'humanité. Elle est la ville vers laquelle tous les peuples s'acheminent et où ils se rencontrent dans l'amitié et l'amour en présence du Dieu un et unique, selon la vision du prophète Esaïe : *“Il arrivera dans la suite des temps que la montagne de la maison de Dieu sera établie en tête des montagnes et s'élèvera au-dessus des collines. Alors toutes les nations afflueront vers elle.... Il jugera entre les nations, il sera l'arbitre de peuples nombreux. Ils briseront leurs épées pour en faire des socs et leurs lances pour en faire des serpes. On ne lèvera plus l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à faire la guerre”* (Is 2, 2-5).

C'est sur cette vision prophétique et sur la légitimité internationale concernant l'ensemble de Jérusalem, habitée aujourd'hui par deux peuples et trois religions, que doit se fonder toute solution politique. C'est le premier point à traiter dans les pourparlers, car la reconnaissance de sa sainteté et de sa vocation sera une source d'inspiration pour la résolution de l'ensemble du problème, qui relève de la confiance mutuelle et de la capacité à construire une “nouvelle terre” sur cette terre de Dieu.

***Document Kairos Palestine – Un Moment de Vérité, Chapitre 9.5***

## Introduction

### ***Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Réjouissons-nous.***

A Jérusalem et dans le monde entier, Jésus est ressuscité. Il a vaincu la mort et le péché, renaissant à une vie nouvelle. Jésus est le Verbe de Dieu qui « *a été fait chair* » (Jean 1.14). Avec Jésus et à travers lui, l'humanité toute entière s'est levée pour entrer dans une vie nouvelle. L'apôtre Paul disait : « *Quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui en pleine gloire* » (Colossiens 3.4). Avec Jésus, les êtres humains ont été capables de vaincre la mort et le péché, la guerre, la haine et les disputes. Les humains sont devenus capables d'amour, capables de transformer leurs relations avec leurs frères et sœurs en relations d'amour plutôt que de guerre, de disputes et de haine.

Cette année, l'Alerte de Pâques traitera les quatre sujets suivants:

- L'importance religieuse de Jérusalem.
- Jérusalem, cause de violence ou instrument de paix ?
- Jérusalem, ville divisée ou ville unie ?
- Jérusalem, une voie vers la paix universelle.

Jérusalem est une ville sainte pour les trois religions monothéistes : le judaïsme, le christianisme et l'islam. C'est la raison de l'amour que tous portent à Jérusalem, et de leur attachement à cette ville. Au nom de leur foi, ces croyants des trois religions ont le même droit de vivre sur cette terre. Cependant ce droit qu'elles partagent toutes ne peut justifier la violence qu'un de ces groupes pourrait exercer pour faire reconnaître son droit politique à lui sur cette ville.

L'accord sur le caractère sacré de Jérusalem constitue, en toute logique, un accord pour suivre la voie de la paix, la garantie d'une existence et de conditions de vie décentes, et l'égalité pour les croyants des trois religions. Le fait que Jérusalem est une ville sainte pour tous devrait inciter ses habitants à s'accorder sur la façon de gouverner la ville de manière à rester unis, qu'ils décident de la diviser ou de la maintenir comme une seule entité. La ville devrait être contrôlée par des cœurs unis. Lorsque Jérusalem aura trouvé sa paix, ce sera vraiment la voie vers la paix universelle au lieu de n'être, comme actuellement, qu'un lieu de dispute et de discorde au niveau tant local qu'international.

Jésus est ressuscité à Jérusalem, il a vaincu la mort et le péché, et il est né à une vie nouvelle : « *Par le baptême, en sa mort, nous avons été ensevelis avec lui, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous menions nous aussi une vie nouvelle* » (Romains 6.4). Ainsi Jérusalem est devenue le cœur de l'univers, sa lumière, sa vie nouvelle, et le lieu de naissance de l'humanité nouvelle.

***Jésus est ressuscité. Il est vraiment ressuscité !*** Jérusalem est le lieu où Dieu et les êtres humains se retrouvent et se réconcilient (Ephésiens 2.16). Tout ceci s'est accompli à Jérusalem, avec la puissance et la volonté de Dieu qui aime chacun de ses enfants, tous les peuples de la terre. Jérusalem est une source de lumière nouvelle, de gloire et de vie pour l'humanité.

Bien que Jérusalem continue d'être de nos jours une ville où prévalent la guerre et la mort, une lumière nouvelle est offerte à tous ses habitants. Tous sont invités à faire de cette ville un lieu pour une vie nouvelle de toute l'humanité, un lieu pour un être humain nouveau, un lieu où se manifestent la puissance de Dieu, sa justice et son amour. Certains se sont déjà engagés sur ce chemin, d'autres continuent à le suivre, tous adorateurs de Dieu « *en esprit et en*

*vérité* » (Jean 4.23), chrétiens, juifs, musulmans, cherchant à faire advenir à Jérusalem, par leur adoration, l'homme nouveau et, par voie de conséquence, l'émergence d'une Jérusalem nouvelle qui s'élèverait au-dessus des ruines de la guerre, de la destruction et de la mort. D'autres, cependant, continuent à marcher sur le vieux chemin de la mort.

Ce qui se passe maintenant à Jérusalem : les combats, les démolitions de maisons, les évictions de personnes hors de leurs maisons pour les remplacer par d'autres, tout cela n'est pas issu d'une logique de sainteté. Jérusalem est de nos jours un problème politique et un problème militaire, bien loin de Dieu. Et pourtant, Jérusalem est avant tout une affaire entre Dieu et les hommes, tous les hommes, les femmes et les enfants. Personne ne devrait tuer la création de Dieu au nom de Dieu, ou en forcer d'autres à quitter leurs maisons au nom de Dieu. Jérusalem n'a pas besoin d'un changement de sa population, mais plutôt d'un changement dans le cœur des puissants qui y vivent. Jusqu'à nos jours, le Seigneur ressuscité dit à Jérusalem, « *Si toi aussi, tu avais su, en ce jour, comment trouver la paix !* » (Luc 19.42).

Aujourd'hui, Jérusalem est la ville de la Résurrection et de la réconciliation entre Dieu et l'humanité. Jérusalem demande à ses dirigeants d'en faire une demeure pour l'humanité nouvelle. Jérusalem appelle les Palestiniens comme les Israéliens, tous ses habitants venus du monde entier, à célébrer Dieu à l'intérieur de ses portes. Tous, nous avons la responsabilité de maintenir Jérusalem en accord avec la volonté de Dieu. Pour tous, elle est une ville nouvelle, une ville unie dans laquelle doit vivre une humanité nouvelle et où les hommes doivent être capables, avec la puissance, l'amour et la justice de Dieu, de surmonter les désaccords et les disputes. Jérusalem dit à ses dirigeants que c'est Dieu qui est son vrai Seigneur. C'est Dieu qui est la Loi à Jérusalem, il est Celui qui l'a rendue sainte et l'a faite ville de la Résurrection et d'une existence nouvelle.

Jérusalem demande au monde entier et à ceux qui l'habitent de choisir l'amour plutôt que le combat. C'est un processus difficile de transformer un combattant en une personne remplie d'amour. Mais là où Jésus a vaincu la mort et l'a transformée en une vie nouvelle, un combattant doit pouvoir se vaincre lui-même et se transformer en un être capable d'aimer. Chacun de nous est capable d'une telle transformation : les dirigeants et toute la population de la ville, les Palestiniens et les Israéliens. Tout commence par la volonté : la volonté d'agir et la volonté de changer, pour que Jérusalem redevienne la ville telle que Dieu la souhaite : une ville de paix, de réconciliation et d'amour.

Si chaque combattant à Jérusalem cherche la raison pour laquelle il ou elle combat, il ou elle découvrira que c'est parce qu'ils croient que Dieu a fait de cette ville une ville sainte. Il s'agit alors d'être vrai avec soi-même et de se demander si c'est en combattant, en oppressant, voire en tuant son frère et sa sœur que l'on défendra la sainteté de la ville. Bien sûr que non ! Le combattant devrait être ramené à la logique de la sainteté et de la justice de Dieu, et conduit à prendre part lui aussi à cette humanité nouvelle que Dieu nous apporte.

C'est cela l'appel de la Résurrection lancé aux dirigeants et à la population de Jérusalem : N'enfermez pas votre ville avec le vieux démon. Ne l'empêchez pas d'être ce qu'elle est vraiment et que Dieu veut qu'elle soit : la cité de la Résurrection, la cité de la Paix, la cité de l'Amour et d'une Vie Nouvelle pour le monde entier, pour tous ses habitants unis dans sa sainteté et vivant dans la lumière d'un amour nouveau. Dieu est à Jérusalem, obéissez au Très Saint. Vos prochains, enfants de Dieu, sont à Jérusalem. Honorez-les, ne les tuez pas, ne les humiliez pas, ne les expulsez pas de leurs maisons.

Si vous aimez Jérusalem, si vous croyez à sa sainteté, alors jetez vos armes, cessez de répandre le sang des autres. Réconciliez-vous avec Dieu, votre Créateur, et avec votre frère et votre sœur. C'est seulement après cette réconciliation que les prières pourront être agréées à Jérusalem, c'est seulement après cette réconciliation que la vie sera renouvelée et que

l'humanité sera renouvelée. Le moment est venu pour que nous vivions le jour nouveau que Dieu prépare à Jérusalem, le moment où Dieu plante sa tente dans la ville et vient vivre au milieu de nous, le moment où « *il n'y aura plus de nuit, [où] nul n'aura besoin de la lumière du flambeau ni de la lumière du soleil, car le Seigneur Dieu répandra sur eux la lumière, et ils règneront aux siècles des siècles* » (Apocalypse 22.5).

Que la fête de Pâques, célébration de la Résurrection, soit cette année la célébration d'une paix nouvelle, de l'amour et d'une totale égalité pour tous ceux qui vivent à Jérusalem, pour toute la région, pour le monde entier. Les habitants de Jérusalem, la communauté internationale, et aussi les Églises, tous ont la responsabilité de rendre sa sainteté à Jérusalem, une sainteté dans laquelle la justice, la paix et l'amour pourront l'emporter.

***Christ est ressuscité. Il est vraiment ressuscité !***

***Le Patriarche émérite Michel Sabbah a servi comme Patriarche latin de Jérusalem de 1988 à 2008. Il a servi la paroisse et la nation palestinienne au niveau local et international. Il est président de l'initiative chrétienne palestinienne Kairos Palestine et l'un des auteurs du document de Kairos Palestine « Un moment de vérité ». Il travaille à l'heure actuelle dans le domaine du dialogue interconfessionnel et croit au pluralisme, à l'égalité, et en la préservation de la dignité humaine.***

## ***Jeudi saint***

*Jérusalem est le cœur de notre réalité. Elle est en même temps symbole de paix et signe de conflit. Après que le “mur” a créé une séparation entre les quartiers palestiniens de la ville, les autorités israéliennes ne cessent de la vider de ses habitants palestiniens, chrétiens et musulmans. On leur confisque leur carte d'identité, c'est-à-dire leur droit de résider à Jérusalem. Leurs maisons sont démolies ou confisquées. Jérusalem, ville de la réconciliation, est devenue la ville de la discrimination et de l'exclusion, et donc source de conflit au lieu d'être source de paix.*

## ***Document Kairos Palestine – Un Moment de Vérité, Chapitre 1.1.8***

### 2

## **Un regard chrétien sur Jérusalem**

par Rév. Yohanna Katanacho

Jérusalem revêt une importance considérable dans le monde chrétien. C'est la ville du temple, de la croix, de la résurrection, de la Pentecôte, de la première Église et de la cité céleste venant d'en haut. Considérons Jérusalem dans une perspective chrétienne palestinienne et dans un dialogue avec l'Ancien et le Nouveau Testament.

### **Premièrement : Jérusalem est la ville du temple.**

Dans l'Ancien Testament, Dieu voulait vivre au milieu du peuple élu. Dieu, le libérateur, est intervenu pour affranchir son peuple de l'esclavage des pharaons, il l'a guidé à travers le désert et s'est manifesté en son sein dans la tente de la rencontre. Bien des années plus tard, au temps du roi Salomon, un temple fut construit pour remplacer la tente. Le temple fut construit à Jérusalem et devint la maison de Dieu. C'est ainsi que l'importance religieuse de Jérusalem commença à croître. Le caractère sacré de Jérusalem était lié au Dieu Tout-Puissant. Le temple devint un lieu de pardon où l'on offrait des sacrifices à Dieu.

Le temple commença à façonner l'identité du peuple, peuple de la promesse. Avec l'évolution de la théologie du temple, nous lisons de quelle façon le prophète Isaïe relie le temple à une paix qui l'emporte dans l'ensemble du monde ; il déclare Jérusalem Ville de la paix et de la lumière divine (Isaïe 2). Le prophète Isaïe a une vision de la fin du mal et lie Jérusalem à la justice, l'appelant « ville de la justice » (Isaïe 1.26). À cause de la méchanceté du peuple de l'Ancien Testament, Dieu a envoyé les Assyriens qui détruisirent Samarie en 722 av. JC, et plus tard les Babyloniens qui détruisirent le temple en 586 av. JC. Le temple fut reconstruit lorsque le peuple fut libéré de l'exil. Le nom de Jérusalem était associé à l'espoir. Les hommes et les femmes attendaient le royaume divin qui ferait de Jérusalem une capitale de paix et de justice pour toute la terre.

### **Deuxièmement : Jérusalem est la ville de la Croix**

Jésus Christ est venu enfant au temple de Jérusalem avec une déclaration révolutionnaire, annonçant que l'avenir de Jérusalem était lié à lui personnellement. C'est Lui le temple où Dieu habite. Il est la fontaine, le roi de paix et de justice, l'autel et le sacrifice, la voie du pardon.

Le Seigneur a purifié le temple et menacé les idéologies qui cherchaient à utiliser la religion pour faire régner des racismes et des sentiments de supériorité. Cela lui a attiré l'hostilité des dirigeants religieux juifs de Jérusalem. La conspiration prit encore de l'ampleur et une sentence de mort fut prononcée contre le Dieu de paix. Les chefs religieux et les autorités politiques devinrent les ennemis de Dieu et de son Christ. Rome voulait la paix des lâches, une paix qui créerait un monde de maîtres et d'esclaves. Rome voulait réduire au silence la voix de la vérité, de la conscience et de la justice divine pour les remplacer par l'humiliation des populations. C'est ainsi que Jérusalem devint la cité de la Croix. Elle devint une ville au sein de laquelle s'élevèrent le son du pardon, la voix de la paix et de la conscience. Jérusalem devint une ville où la violence est exposée à la puissance de l'amour.

### **Troisièmement : Jérusalem est la ville de la résurrection.**

Ils ont arrêté Jésus, ils l'ont torturé et crucifié, et lui ont ôté la vie. Cependant ils n'ont pas été capables de faire taire le Seigneur. Ses paroles continuent à se répercuter à l'horizon comme un tonnerre qui chasse le mal, un murmure qui pénètre les cœurs. Quand le désespoir et l'injustice se répandaient, quand le pillage l'emportait et que les chefs religieux étaient corrompus, la terre a tremblé à Jérusalem. Alors même que le démon pensait que les royaumes du monde lui étaient soumis, la tombe de Jésus s'est ouverte pour révéler que Jésus n'y était plus, car il est ressuscité. Par la résurrection de Jésus nous assistons à la victoire de la vérité et au triomphe de la justice. Dieu a fait de Jérusalem la ville de la résurrection. C'est la cité nouvelle et la nouvelle humanité, la cité de l'espoir. La résurrection de Jésus n'est pas seulement celle d'un individu, mais aussi celle du monde entier. C'est la résurrection du monde de l'amour, de la paix et de la justice. Voilà la vraie nature de la Bible.

### **Quatrièmement : Jérusalem est la ville de la Pentecôte.**

Le Dieu Tout-Puissant habitait le temple de Jérusalem. Dieu-le-Fils a été crucifié et s'est relevé de la mort à Jérusalem. Maintenant Dieu-le-Saint-Esprit y est apparu. Cinquante jours après la résurrection, les disciples de Jésus étaient dans la ville, attendant que la puissance de Dieu répande le bien dans le monde des ténèbres. Des « langues de feu » apparurent et Dieu rassembla à Jérusalem les purs de cœur de chaque nation pour répandre sur eux son Esprit Saint. Alors le nom de Jérusalem signifia un changement de destin de l'humanité, faisant de l'Église la demeure du Saint Esprit. L'Église affronta la pauvreté, l'injustice politique et les hérésies religieuses avec la puissance de l'Esprit de Dieu. Après la confusion des langues de Babel décrite dans l'Ancien Testament, nous voyons les nations et les peuples de la terre s'unir par le Saint Esprit de Dieu descendu sur des êtres humains. Une nouvelle ère s'ouvre dans une perspective globale qui nous conduit à concevoir Jérusalem comme la mère.

### **Cinquièmement : Jérusalem est la maison de l'Église Mère.**

L'Ancien Testament parle de Jérusalem comme de la mère et l'appelle Sion. Sion est devenue la mère de l'amour, de la paix, de l'égalité et de la justice. Jérusalem est plus qu'un simple lieu ; c'est une théologie. L'Église Mère est née à Jérusalem, et d'elle sont issues toutes les Églises du monde. Jérusalem est devenue la ville des missionnaires en vue de la diffusion de la bonne nouvelle. Jérusalem est devenue la ville de l'Église unie. C'est à Jérusalem qu'a été réunie la première assemblée de l'Église (Actes des Apôtres 15), au cours de laquelle l'Église a affirmé son identité et son ouverture, incorporant des gens de toutes couleurs et de toutes races. Jérusalem est devenue le foyer œcuménique pour le peuple du Nouveau Testament. La ville est devenue le cœur vibrant pour la diffusion de la mission de Jésus.

### **Sixièmement : Jérusalem est l'annonce de la Cité d'Or.**

Le rêve de Jérusalem n'a pas pris fin mais a été plutôt associé à la Cité d'Or qui doit descendre du ciel. C'est la Cité Sainte où n'existent plus ni mort ni larmes, ni chagrin ni

plaintes ou souffrance. Elle témoigne de la joie du ciel. C'est ainsi que, dans le livre de l'Apocalypse, nous voyons en Jérusalem le contraire de Babel, le contraire de Rome. C'est le lieu de la sainteté, le lieu de la présence de Dieu.

### **Septièmement enfin : La vie de Jérusalem est douloureuse actuellement.**

Du fait de l'injustice, du mal et de l'abandon par l'humanité des valeurs d'amour et de justice transmises par Notre Seigneur Jésus Christ, Jérusalem souffre actuellement. La voie de retour pour Jérusalem consiste à s'en remettre à Dieu, à faire confiance à son Amour, à accepter son pardon, à répandre la justice et la paix et à combattre toutes les formes d'injustice et de mal. Le message de Jérusalem repose sur le message de son Église et sur la manifestation de la Bible dans l'identité de ses enfants.

*Le Rév. Yohanna Katanacho est le doyen académique du Collège évangélique de Nazareth. C'est un évangélique palestinien qui a fait ses études à l'université de Bethléem (B.Sc.), au Wheaton College ( M.A.) et à la Trinity Evangelical Divinity School (M.Div. Ph.D.). Il est l'auteur de The Land of Christ, A Palestinian Cry (La terre du Christ, Un appel palestinien) en 2013, de Praying through the Psalms (Prier avec les psaumes) en 2018, et de Reading the Gospel of John through Palestinian Eyes (Lire l'évangile selon Jean avec les yeux d'un Palestinien) en 2020.*

## 3

### **L'importance religieuse de Jérusalem**

par Rév. Dr Anna Karin Hammar

Jérusalem est une cité sainte insérée dans les spiritualités du peuple juif, des croyants musulmans et des fidèles chrétiens dans le monde entier. Comme chrétienne j'écris du point de vue de ma propre tradition et de mon propre contexte, et vais m'efforcer de parler de Jérusalem telle que je l'ai dans le cœur.

Lorsque je visitais Jérusalem, je m'efforçais toujours de m'approcher du Saint Sépulcre, de l'église de la Résurrection. Mon endroit préféré était un petit escalier où je pouvais m'asseoir un moment, ...à condition que personne ne l'emprunte.

L'escalier se trouve sur le toit de l'église de la Résurrection, juste au-dessus des chapelles éthiopienne. Là je peux voir le ciel, les oiseaux, les arbres et le linge qui sèche au soleil. Là je me sens aussi proche que possible du Dieu trinitaire à Jérusalem où les réalités politiques rendent difficile de ne pas se lamenter. La cité sainte est importante à mes yeux du fait que c'est l'endroit où Jésus Christ a passé tant de temps de sa vie, peut-être pas en quantité mais certainement en qualité.

Je pense au temps où il était un jeune Juif et était resté auprès des docteurs de la loi au temple. A l'âge de 12 ans déjà, il surprenait les docteurs de la loi par sa sagesse et son autorité. Cela me fait penser aux mouvements de jeunes qui, partout dans le monde, ont été inspirés par Greta Thunberg, âgée de 15 ans quand elle a lancé une grève scolaire pour le climat en 2018.

L'œuvre prophétique à chaque génération consiste à contester les façons de penser et les structures établies qui entravent le cours de la justice, de la paix et du bien-être de la création. Jérusalem est dans mon cœur une invitation aux prophètes du monde entier à poursuivre le ministère de Jésus Christ selon leurs talents et leur sagesse.

Je pense à Jean et à Marie qui se tenaient l'un à côté de l'autre au pied de la croix. Impuissants face à la souffrance de Jésus, ils ont fait ce qu'ils pouvaient. Ils sont restés proches, présents. Me tenant là avec eux, comme j'aimerais être assez forte pour arracher les clous du corps de Jésus !

Je pense à ce leader juif, Joseph, qui prit en charge le corps mort pour le déposer dans une tombe neuve. À supposer que cette histoire soit exacte, je suis allée à cette tombe, et elle est vide. Le plus saint des lieux saints de la tradition chrétienne est vide. Car le Christ est ressuscité et il remplit tout l'univers de sa présence.

C'est pourquoi l'importance de Jérusalem est immense pour les chrétiens : c'est le lieu où tout a commencé. La ville est la racine historique d'une réalité spirituelle et la rend réelle, palpable, expérientielle. Les témoins palestiniens de cette histoire sont les premiers témoins de cet évènement de Pâques et de son développement dans l'Église chrétienne. Les familles chrétiennes palestiniennes continuent à faire remonter leurs racines à la Pentecôte. Pour beaucoup d'entre nous partout dans le monde, les Palestiniens chrétiens sont les sœurs et les frères de Jésus Christ à tous égards.

Avec eux nous déplorons l'assassinat par les Croisés de juifs, de musulmans et de chrétiens orthodoxes. Avec eux nous déplorons toute présence de troupes d'occupation. Aujourd'hui c'est l'occupation israélienne de la Palestine et la discrimination à l'intérieur d'Israël, discrimination qualifiée de régime d'apartheid du Jourdain à la Méditerranée par l'organisation israélienne de droits humains B'Tselem.

Nous le déplorons et demandons au Dieu Trinitaire de nous faire agir en faveur d'une paix juste et du respect du droit international.

Comme chrétiens nous partageons la signification religieuse de Jérusalem avec beaucoup de juifs et de musulmans de par le monde. Inspirés par son importance sacrée, nous partageons aussi avec eux notre engagement pour la liberté de la Palestine et d'Israël. Nous sommes déterminés à transformer l'occupation, le blocus, l'apartheid et l'annexion en bien-être pour la création toute entière.

***La Rév. Dr Anna Karin Hammar de l'Église de Suède est la Coordinatrice œcuménique de Kairos Palestine en Suède et de Kairos Mondial pour la Justice en Europe.***



*Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle,  
Je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu,  
prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari.  
Et j'entendis une voix forte :  
"Voici la demeure de Dieu avec les hommes ;  
Il demeurera avec eux,  
Et ils seront ses peuples,  
Et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu..."*

*Apocalypse 21 : 2-3*

### ***Méditation***

*Que dire de votre communauté sous « un regard chrétien ». Qu'y voyez-vous du Très Saint ? Comment cela vous interpelle-t-il pour des actions spécifiques de justice et de bonté, pour marcher humblement avec Dieu ?*

### ***Prière***

*Tu es béni, Toi le Très Saint. Tu es apparu parmi nous, tu y as planté ta tente, tu nous as invités à y entrer, et tu nous formes pour servir en ton nom. Guide-nous maintenant en témoins de ton amour et de ta justice – à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.*

### ***Action***

*Considérer de ne pas recevoir la communion aujourd'hui, en communion avec nos frères palestiniens qui, à cause des restrictions de l'apartheid, sont dans l'impossibilité de se rendre à leurs lieux de célébration.*

## **Vendredi Saint**

*Notre présence, en tant que Palestiniens - chrétiens ou musulmans - sur cette terre n'est pas un accident. Elle a des racines profondes liées à l'histoire et à la géographie de cette terre, comme c'est le cas de tout peuple aujourd'hui qui vit sur sa terre. Une injustice a été commise à notre égard, lorsqu'on nous a déracinés. L'Occident a voulu réparer l'injustice qu'il avait commise à l'égard des juifs dans les pays d'Europe, et il l'a fait à nos dépens et sur notre terre. Il a ainsi réparé une injustice en en créant une autre.*

### **Document Kairos Palestine – Un Moment de Vérité, Chapitre 2.3.2**

4

## **Jérusalem**

par Nadine Bitar-Abu Sahlia

***Dieu est au milieu d'elle ; elle n'est pas ébranlée.  
Dieu la secourt dès le point du jour.***

Psaume 46.6

Jérusalem, oh Jérusalem, mon cœur souffre quand je prononce ton nom. Tu as survécu à tant de guerres et à tant de conflits. Tu as prouvé que Dieu a raison, comme nous le lisons dans nos Saintes Écritures : « *Elle n'est pas ébranlée* ». Jérusalem définit le modèle parfait d'existence et de fierté. En tant que jeune femme de Jérusalem, je vois dans la ville une source de force et d'espoir. Mon cœur souffre quand je prononce son nom, mais chaque fois qu'on l'évoque j'en ressens aussi la puissance. Malgré toute la souffrance que notre Jérusalem terrestre endure, elle continue à être la source d'espoir et de foi qui nous mène à la Nouvelle Jérusalem qui est dans les cieux.

Alors que nous préparons nos âmes et nos esprits à Pâques pour célébrer la vérité fondamentale de notre foi chrétienne, la résurrection de notre Sauveur Jésus Christ, nous voyons Jérusalem présente dans toutes nos évocations bibliques. Elle était et est encore témoin de la grandeur de Dieu et de l'acte d'amour le plus puissant de Jésus. Elle est témoin de l'humanité et de la divinité de Jésus. Jérusalem nous conduit à la résurrection. Elle nous conduit à la sainteté. Jérusalem nous enseigne comment nous soumettre à la volonté de Dieu, elle nous apprend comment être de vrais disciples du Christ.

Je vois Jérusalem comme une mère, une sœur, une véritable amie. Elle marche avec moi sur le chemin de la sainteté. Elle m'aide à prendre conscience de la grandeur du sacrifice qu'a fait Jésus pour mon salut, et transmet sa grandeur et sa sainteté à son peuple. Elle nous fait entrer dans l'histoire du salut et nous communique son énergie juvénile afin de poursuivre l'œuvre de Dieu.

Permetts-moi de te remercier, oh Jérusalem : de te remercier pour être restée fidèle au message de l'Évangile dans les temps les plus durs. Merci de m'enseigner l'importance de ma présence dans la ville la plus sainte de la terre. Merci de croire en ta jeunesse. Merci de nous permettre

d'apprendre de toi. Merci Jérusalem, pour tout l'amour que tu nous as montré tout au long de ton histoire.

*Nadine Bitar-Abu Sahlia est née et a grandi dans le quartier chrétien de la Vieille Ville de Jérusalem. Toute jeune elle s'est engagée dans le ministère, et le ministère tient une place importante dans son cœur. Pour mieux comprendre le ministère et par amour du service des autres, elle a obtenu en 2014 un diplôme de Pastorale des jeunes à l'université North Park de Chicago. Après deux années au service de Jérusalem et de son Église au bureau central des écoles Terra Sancta, elle a repris des études au séminaire théologique de North Park à Chicago et a obtenu une maîtrise de Ministère chrétien. Fière de son appartenance à Youth of Jesus' Homeland (YJHP : Jeunesse de la patrie de Jésus), Nadine travaille actuellement au service catéchétique du Patriarcat Latin de Jérusalem.*

5

### **Résistance aimante : de la crucifixion à la résurrection**

par Fredrik Glad-Gjernes

La sainte ville de Jérusalem est crucifiée par une occupation violente. Ses habitants sont divisés et opprimés. Des gens ont perdu leur maison, leur travail, des membres de leur famille et l'accès à leurs lieux saints. L'occupant au pouvoir a recours à une politique de violence et de discrimination pour privilégier un groupe par rapport à un autre. L'apartheid règne dans le domaine public de la ville sainte.

Les opprimés en appellent à une solidarité qui coûte. Les paroles ne suffisent pas : les résolutions doivent être soutenues par des actes. Jésus est mort crucifié, et nous a ainsi montré qu'un amour sans sacrifice est une illusion et que l'amour rend vulnérable. Il nous a montré le pouvoir de celui qui n'a pas de pouvoir. Enfant il était né sans pouvoir, adulte il est mort sans défense, la source de son pouvoir était sa vulnérabilité.

Et nous : sommes-nous disposés à sacrifier notre confort, notre temps et nos ressources pour la liberté des autres ? Pouvons-nous contribuer à la libération de Jérusalem ? Nos actions peuvent-elles exercer une pression sur ceux qui maintiennent Jérusalem occupée ? À ce jour la communauté internationale a émis quantité de résolutions et de paroles. Sommes-nous prêts à conduire des actions qui pourraient sauver Jérusalem ?

Kairos appelle au boycott, au désinvestissement et à des sanctions (BDS) contre les structures de l'occupation. Le mouvement en faveur de BDS se développe, non comme une action de haine mais comme un acte d'amour. Car la libération de l'opprimé apportera sa libération aussi à l'opresseur. Une résistance aimante n'alimente pas la haine. Elle se fonde sur les paroles de Jésus : *Aimez votre ennemi*. C'est un commandement qui invite à laisser voir notre impuissance.

L'amour de notre ennemi, est-ce naïf, voire tabou ? Est-ce trop demander que d'aimer ceux qui tuent nos parents et qui emprisonnent nos enfants ? Ceux d'entre nous qui ne vivent pas sous occupation militaire ne peuvent même pas commencer à imaginer ce qu'est la lutte du peuple palestinien. Jésus nous demande d'aimer notre ennemi non parce que nous sommes faibles, mais parce qu'une résistance aimante est la voie la plus efficace vers la justice et la paix.

Tout comme nous ne pouvons supprimer le mal en ajoutant encore plus de noirceur, nous ne pouvons mettre fin à l'oppression en y mettant encore plus de violence. L'amour est plus fort que la haine, tout comme la lumière est plus forte que l'obscurité. Présenter l'autre joue n'est pas un signe de faiblesse, mais plutôt une démarche stratégique pour démasquer la violence illégitime et obtenir le soutien de communautés du monde entier qui sont éprises de paix.

Israël perd des soutiens quand il répond à une résistance pacifique avec la violence de l'oppression. Mais si les Palestiniens ont recours au même genre de violence, le monde continuera à en déduire faussement qu'il s'agit là d'un conflit *complexe* entre deux parties dont l'une est aussi criminelle que l'autre. Si au contraire la Palestine fait la promotion du BDS par amour, ce sera une stratégie qui suscitera un soutien mondial en vue d'une solution juste.

Il nous faut demander aux gens épris de paix dans le monde entier de rompre avec l'injustice et de cesser de soutenir ce qui est mauvais. Si nous sommes opposés aux violations du droit international, nous devons cesser d'acheter des produits issus de ces mêmes violations. Nous pouvons dire la vérité à ceux qui ont le pouvoir en désinvestissant de sociétés qui sont complices de l'occupation de la Palestine et en boycottant leurs produits.

Il est important de noter la tendance encourageante du soutien apporté au BDS par des communautés juives du monde entier. Un BDS fondé sur le droit international ne saurait être qualifié d'antisémite. BDS prendra fin lorsque l'occupation prendra fin et que la justice règnera. Ce ne sont pas des gens qu'un BDS lancé par amour condamne, ce qu'il condamne sont des actions illégitimes. Tout comme il l'a fait en Afrique du Sud. La liberté est en route.

Jérusalem est la ville de tous les enfants de Dieu. Jésus est mort sur la croix à Jérusalem. Trois jours plus tard est survenue la résurrection. La crucifixion par la haine, la résurrection par l'amour. Aujourd'hui c'est une occupation violente et haineuse que connaît Jérusalem. Mais la résurrection de la justice va se produire quand nous nous serons livrés à un mouvement mondial de résistance aimante. Pratiquons le BDS par amour !

*Fredrik Glad-Gjernes est directeur de YGlobal Norvège depuis 2010. Il a servi comme conseiller politique de Norwegian Church Aid (NCA), une organisation humanitaire et œcuménique norvégienne, et comme son représentant en Tanzanie. Il a mené l'expédition militante cycliste Du Cap au Cap (1992-1994), et est le père de deux enfants de 14 et de 17 ans. Sa femme travaille au programme Palestine de Y Folkshighschool Ronningen.*

*“...Il essuiera toute larme de leurs yeux,  
Et la mort ne sera plus,  
Et il n’y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur :  
Ce qui était en premier s’en est allé.”  
Alors celui qui siégeait sur le trône déclara :  
“Voici que je fais toute choses nouvelles.”  
Apocalypse 21 : 4-5*

### ***Méditation***

Au cœur du document Kairos Palestine, il y a un appel à la résistance, « *un droit et un devoir pour le chrétien. Mais, affirme le document, c’est une résistance avec l’amour pour logique.* » Que signifie cette formule « *une résistance avec l’amour pour logique* », et comment mettez-vous cela en pratique dans votre propre famille et dans votre communauté ?

### ***Prière***

Toi qui fais toutes choses nouvelles, nous nous joignons aux innombrables saints de l’histoire qui ont crié : « *Jérusalem, oh Jérusalem, mon cœur souffre quand je prononce ton nom* ». Bénis en ce jour les habitants de cette ville, juifs, musulmans, chrétiens et autres, chacun d’entre eux ton enfant créé à ton image. Agis en eux et en nous pour y renouveler ton Esprit, afin qu’ensemble nous puissions plus clairement traduire ta volonté et tes voies pour l’humanité et l’ensemble de la création. Au nom de Jésus. Amen.

### ***Action***

Appeler un ami ou un parent pour lui faire part de tes inquiétudes pour les populations du Moyen Orient et de la façon dont tu réagis toi-même aux difficultés qu’ils rencontrent.

## ***Samedi Saint***

*Nous déclarons également que l'occupation israélienne des Territoires palestiniens est un péché contre Dieu et contre la personne humaine, car elle prive les Palestiniens des droits humains fondamentaux que Dieu leur a accordés, et défigure l'image de Dieu dans les Israéliens - devenus occupants - comme dans les Palestiniens, soumis à l'occupation. Toute théologie qui prétend justifier l'occupation en se basant sur les Écritures, la foi ou l'histoire est bien loin des enseignements chrétiens, car elle appelle à la violence et à la guerre sainte au nom de Dieu, le soumettant à des intérêts humains du "moment présent" et déformant son image dans les êtres humains qui subissent une injustice politique et théologique.*

***Document Kairos Palestine – Un Moment de Vérité, Chapitre 2.5***

6

### **Jérusalem : ville divisée ou ville unie ?**

par Dr. Nasser Al Qudwa

Un des résultats les plus frappants de la *Nakba* de 1948 a été la division de Jérusalem. Tandis que la Vieille Ville et ses Lieux Saints restaient sous contrôle jordanien, il y a eu une perte massive de propriétés accompagnée du déplacement forcé de près de 100 000 Palestiniens hors des « nouveaux quartiers » et de plusieurs villages de grande signification, tel Ein Karem. C'est alors que l'on commença à parler de Jérusalem « Ouest » et de Jérusalem « Est ». Plus tard, en 1967, Israël a occupé Jérusalem-Est en plus du reste de la Palestine. Jérusalem a été « réunifiée », c'est du moins ce que prétend Israël. En réalité ce n'était rien d'autre que la réalisation d'un plan illégal de colonisation-implantation.

En reconsidérant les 73 dernières années, on peut aisément comprendre la sagesse de la diplomatie du Vatican qui, dès le début, s'est opposée à la Déclaration Balfour, puis est intervenue auprès des Nations Unies pour que Jérusalem reste une seule ville dans le cadre d'un système de *Corpus Separatum*. Bien que cela n'ait pas abouti, l'idée que Jérusalem soit une seule ville - sans l'entreprise colonialiste d'Israël - reste présente dans le cœur et l'esprit de bien des gens, dont évidemment le peuple palestinien.

La position de la Palestine a été conforme au droit international et aux résolutions des Nations Unies qui demandaient la fin de l'occupation israélienne, qui avait commencé en 1967 et incluait Jérusalem-Est et ses lieux saints. Cette position comporte un engagement ferme envers le *Statu Quo* des Lieux Saints tel qu'il existait depuis des siècles, en dépit des tentatives des autorités israéliennes de modifier cette réalité. Jérusalem-Est est la capitale de l'État de Palestine, et la position israélienne n'est pas soutenable au regard du droit international. Sa position est celle d'un pouvoir colonialiste qui vise à tout accaparer : la terre, les habitants, les ressources naturelles, les lieux saints et les sites archéologiques, et même le récit historique.

Mais malgré tous ses efforts, Israël n'a pas réussi à éradiquer la vision d'une Jérusalem libre qui servirait non seulement de centre aux trois religions monothéistes, mais aussi de capitale pour deux États. L'identité arabe de Jérusalem, son caractère central pour les chrétiens, les musulmans et les juifs, ainsi que la mosaïque multiculturelle d'une ville aux composantes arméniennes, grecques, marocaines, coptes, assyriennes et autres profondément enracinées,

tout cela devrait montrer que quelque soit la fourberie politique d'une occupation colonialiste, Jérusalem ne peut pas être vaincue. C'est dans ce contexte que le peuple palestinien éprouve une immense fierté pour notre présence continue dans la ville et son caractère central pour nos vies quand nous faisons de Jérusalem la capitale éternelle de la Palestine.

Le document Kairos affirme que l'occupation israélienne est « *un péché contre Dieu et l'humanité parce qu'elle prive les Palestiniens des droits humains fondamentaux que Dieu leur a accordés* ». Quel magnifique contraste avec la laideur de ceux qui abusent de la religion pour justifier des crimes, dont le déni systématique des droits des Palestiniens. Le document est une affirmation du principe que le message historique et l'identité sacrée de Jérusalem ne pourront pas être honorés aussi longtemps que l'occupation israélienne sera en place. Le message d'espoir que notre peuple a porté pendant des générations finira par vaincre les voix du colonialisme et de l'apartheid.

Mettre fin à l'occupation israélienne de Jérusalem-Est exige une séparation politique indispensable pour permettre au peuple palestinien d'exercer son droit inaliénable à l'auto-détermination et à l'indépendance nationale. Cette étape nécessaire peut faire de Jérusalem, par un processus à définir, une ville qui ne sera pas divisée par des barrières et des checkpoints, mais unifiée en humanité dans le respect de sa condition particulière. C'est tout le contraire de ce que l'occupation israélienne et son entreprise colonialiste et monopoliste ont fait de la terre et du peuple de Palestine et de la ville de Jérusalem.

*Le Dr Nasser Al Qudwa, né à Gaza, a occupé beaucoup de postes de responsabilité en Palestine, en particulier comme membre du Conseil National Palestinien depuis 1975, ministre des Affaires Étrangères de l'OLP en 2005-2006, et chef de la délégation palestinienne à la Cour Internationale de Justice. Le Dr Al Qudwa est président du Conseil de la Fondation Yasser Arafat.*

### **Jérusalem / Al-Quds : Divinement unifiée, Humainement divisée**

par Dr Peter Makari

L'avant-dernier paragraphe du document fondamental « *Un moment de vérité* » publié par Kairos Palestine en 2009 met l'accent sur Jérusalem comme « *base de notre vision et de toute notre vie* ». Il y est écrit : « *La reconnaissance de la sainteté de Jérusalem et de sa vocation sera une source d'inspiration pour la résolution de l'ensemble du problème* ». Les auteurs du document ont sans doute volontairement laissé Jérusalem pour la toute fin du document, pour centrer sur elle tout ce qu'ils avaient déjà exprimé et offrir une image d'espoir en présentant la ville comme un grand symbole de justice, de paix, d'harmonie et d'inspiration.

Car Jérusalem, *al-Quds* en arabe (c'est-à-dire « la Sainte »), est vraiment l'incarnation symbolique de la perfection universelle et divine. Elle est ce que le psalmiste décrit comme « *la bien bâtie, ville d'un seul tenant* » (Ps 122.3) dont on implore la prospérité pour ceux qui l'admirent. C'est un lieu de vénération et de nostalgie pour les membres des trois religions abrahamiques, le judaïsme, le christianisme et l'islam, le lieu du temple de Salomon, de la passion et de la résurrection du Christ et du voyage nocturne de Muhammad au ciel, selon les textes sacrés de chacune d'elles.

Les visiteurs d'aujourd'hui venus arpenter ces rues et ces pierres sacrées peuvent très bien imaginer un lieu idéal où juifs, chrétiens et musulmans vivraient ensemble et se

mélangeraient, où les prières seraient dites sans honte à haute voix et l'accomplissement spirituel recherché, où l'aura divine serait attendue et anticipée. En été, elle est baignée d'un chaud soleil, et en hiver il arrive que la neige recouvre le site d'un blanc pittoresque ralentissant le rythme de la ville au bénéfice de la méditation... Le vent la traverse, souffle de l'Esprit pour qui veut l'entendre.

Mais les résidents de Jérusalem connaissent une réalité toute autre, qui peut être observée par ceux qui ont des oreilles pour entendre et des yeux pour voir. C'est une ville prise dans une lutte où chaque centimètre compte. Israéliens et Palestiniens revendiquent chacun la terre et l'espace, mais avec tout le poids de l'État côté israélien, avec l'effet que la présence palestinienne, même dans toute sa légalité, est supplantée par une loi israélienne qui est parfois écrite pour justifier les expulsions. On continue à construire à l'Ouest tandis que l'Est est négligé ou grignoté. Il arrive que des Israéliens et des Palestiniens se rencontrent par la force des choses, mais la plupart du temps ils vivent séparément, bien que tous dans la même ville. Les colonies qui l'entourent y sont incorporées tandis que des quartiers palestiniens en sont séparés par le mur ou privés des services municipaux. Les colons israéliens menacent les demeures des Palestiniens, leurs quartiers et leurs communautés à l'intérieur même de la ville, ils confisquent des maisons et en expulsent les habitants à volonté et avec le soutien des forces gouvernementales.

Le Mur traverse les communautés palestiniennes et sépare les familles les unes des autres. Il crée une enclave qui empêche les Palestiniens de se rendre en Cisjordanie alors que les colons se déplacent librement à travers et autour des barrières. Les Palestiniens paient les mêmes impôts que les Israéliens mais ils reçoivent des services largement inférieurs, tant pour les écoles que pour les besoins de santé, l'entretien des routes et tous les services municipaux, même pour le ramassage des ordures. Tout cela est fourni en quantité moindre, voire pas du tout. Et les Palestiniens qui quittent Jérusalem risquent de perdre définitivement leur droit de résidence dans la ville s'ils ne peuvent prouver que c'est bien là que se trouve leur « lieu de vie ». Et ceux d'entre eux qui vivent à Jérusalem-Est, une partie de leur ville qu'Israël a officiellement annexée, n'ont pas le droit de participer aux processus politiques nationaux israéliens.

Comment cette réalité cadre-t-elle avec l'image de Jérusalem comme une communauté idéale ? Comment cela reflète-t-il la sainteté conférée à Jérusalem et qu'elle revendique ? Écoutons encore le psalmiste : « *Demandez la paix pour Jérusalem : Que tes amis vivent tranquilles ! Que la paix soit dans tes remparts et la tranquillité dans tes palais. À cause de la maison du Seigneur notre Dieu, je veux ton bonheur.* » (Ps 122.6-7,9). Mais Jérémie dit : « *Ils ont bien vite fait de remédier au désastre de mon peuple en disant « Tout va bien ! Tout va bien ! » Et rien ne va.* » (Jr 6.14).

Le « *Cri pour de l'Espoir* » de Kairos Palestine affirme que « *soutenir l'oppression du peuple palestinien, que ce soit passivement ou activement, par le silence, en paroles ou en actes, est un péché* ». Les réalités humaines de Jérusalem sont bien loin de l'idéal divin pour elle, et pour la création toute entière. La Jérusalem idéale est une représentation puissante du Royaume de Dieu. Aussi imparfaits que nous pouvons être comme êtres humains, comme enfants de Dieu nous ne pouvons que continuer à œuvrer pour la justice et la paix de Dieu, afin qu'elles puissent advenir, et que Jérusalem, la cité de la glorieuse résurrection du Christ, puisse atteindre son idéal spirituel et son potentiel temporel.

**Dr Peter Makari** est responsable depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2000 de la zone Proche-Orient et Europe du service 'Global Ministries' de l'Église Unie du Christ et de l'Église Chrétienne (Disciples du Christ), deux Églises américaines partenaires de Kairos Palestine. Égyptien-Américain, Peter a vécu au Proche-Orient comme envoyé auprès des Églises avant d'accepter ses



responsabilités actuelles. Il a une maîtrise en Études proche-orientales de l'Université américaine du Caire (1993) et un doctorat en Sciences politiques et Études Proche-orientales de l'université de New York (2003), et est l'auteur de *Conflit et Coopération : Relations islamo-chrétiennes dans l'Égypte contemporaine* (Syracuse University Press, 2007). Il est membre de West Park United Church of Christ de Cleveland, Ohio.

*Dans la ville je n'ai pas vu de sanctuaire,  
Car son sanctuaire, c'est le Seigneur Dieu,  
souverain de l'univers et l'agneau.  
La ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer,  
Car la gloire de Dieu l'illumine :  
Son luminaire, c'est l'Agneau.  
Les nations marcheront à sa lumière,  
Et les rois de la terre y porteront leur gloire.  
Jour après jour, jamais les portes ne seront fermées,  
car il n'y aura plus de nuit.  
On apportera dans la ville la gloire et le faste des nations.  
Apocalypse 21 : 22-26*

### **Méditation**

*Nous célébrons la riche diversité de la population arabe de Jérusalem et déplorons les actions d'Israël pour la diviser selon des critères religieux et ethniques. Quelles sont les forces de division dans votre communauté, et comment pouvez-vous les nommer et leur résister ?*

### **Prière**

*Dieu d'une paix durable et d'une justice qui renverse les tables, j'ajoute ma prière à celle du Psalmiste. Que ceux qui aiment Jérusalem puissent prospérer, qu'il règne une paix juste entre ses murs et la sécurité dans ses tours, procurée par un amour qui discerne quand il est juste de séparer et quand il faut courageusement rassembler. Au nom de l'Agneau qui était, qui est et qui sera toujours la lumière de Jérusalem. Amen.*

### **Action**

*Lire (ou relire) l'appel 'Un Cri pour de l'Espoir : Un appel à une action décisive' de Kairos Palestine et Kairos mondial pour la Justice (se trouve sur le blog des Amis de Sabeel France <http://amisdesabeelfrance.blogspot.com/>). S'engager dans l'une des sept actions proposées.*

## ***Dimanche de Pâques***

*En l'absence de tout espoir, nous faisons entendre aujourd'hui notre cri d'espérance. Nous croyons en un Dieu bon et juste. Nous croyons que sa bonté finira par triompher sur le mal de la haine et de la mort qui règnent encore sur notre terre. Et nous finirons par entrevoir une "terre nouvelle" et un "homme nouveau", capable de s'élever par son esprit jusqu'à l'amour de tous ses frères et sœurs qui habitent cette terre.*

## ***Document Kairos Palestine – Un Moment de Vérité, Chapitre 10***

8

### **La Paix dans le monde passe par Jérusalem**

par George Zeidan

En temps normal avant que la pandémie ne vole tant de temps à nos courtes vies, j'emmenais volontiers de nombreux amis et visiteurs explorer la vieille ville de Jérusalem. Comme tous les habitants de tout lieu, nous avons tendance à considérer notre propre ville comme bien connue. Chaque fois que je traverse les endroits reculés et les marchés et que je visite certains des lieux les plus saints pour les trois religions abrahamiques du monde, je suis bouleversé. C'est toujours spécial : dans le même quartier tant de gens différents partagent leur vénération pour Dieu et prient pour son soutien, son amour et, certainement, pour la paix.

Se prétendant missionnaires de leur ascendant le patriarche Abraham, Trump et Israël ont signé des accords de paix avec trois pays arabes : les Émirats arabes unis, Bahreïn et le Soudan. Selon la Maison Blanche, les accords d'Abraham « poursuivent une vision de paix, de sécurité et de prospérité au Moyen-Orient et dans le monde entier ». De fortes rumeurs laissent entendre que de nombreuses autres nations arabes sont sur le point de signer des traités de paix avec Israël.

Au premier abord il a semblé qu'Israël avait réalisé l'impossible. Personne n'aurait imaginé que la signature d'un accord de paix avec trois nations arabes se ferait ainsi, à coût nul. Ces pays ont été en état de « guerre » avec Israël depuis 1948, quoique sans engagement militaire véritable. Au cours des dix dernières années, nous avons constamment entendu des rumeurs sur de possibles réunions secrètes entre des dirigeants du monde arabe et Israël. Sous l'administration Trump, le spectre géopolitique a poussé ces régimes à normaliser rapidement et publiquement leurs relations avec Israël.

L'annonce de ces accords a provoqué une colère extrême dans le monde arabe et dans la population palestinienne. Il est vrai que ces pays ne sont pas les premiers pays arabes à signer des traités avec Israël. L'Égypte en a signé un en 1979, et la Jordanie en 1994. Mais dans le monde arabe il y a un consensus à propos des raisons qui ont poussé l'Égypte et la Jordanie à signer ces traités : ces accords ont été conclus après des guerres meurtrières avec Israël, au cours desquelles des territoires avaient été perdus et ont été rétrocédés. L'Égypte et la Jordanie ont aussi toutes deux des frontières communes avec les territoires [palestiniens] occupés.

Pour qu'un gouvernement légitime puisse déclarer des changements significatifs par rapport au statut de « guerre », il lui faut le soutien majoritaire de son peuple. Mais les gouvernements de ces trois pays arabes ont trois autres raisons : ils répondent à Trump, ils se soucient peu de la volonté de leur peuple, et ils considèrent Israël comme un allié stratégique contre l'Iran.

Qu'il s'agisse des nouveaux traités ou des anciens, tout le monde sait que les peuples et leurs gouvernements ne sont pas sur la même longueur d'onde.

Croyez-moi si vous le voulez. Un incident récemment arrivé à l'un des plus célèbres acteurs arabes, qui était la vedette des écrans ces dernières années et qui se soucie effectivement de son public de fans, nous en dit long. La star égyptienne Muhammad Ramadan a été pris en photo à Dubaï embrassant le chanteur israélien Omer Adam. Depuis, Ramadan soulève l'indignation sur les réseaux sociaux qui l'accusent de trahison. En Égypte, il a été l'objet d'un tag sur Twitter : #Mohammad Ramadan est un sioniste. Il a présenté ses excuses, prétendant ne pas être au courant de la nationalité du chanteur israélien, et s'est montré très contrarié. Il a demandé de la bienveillance à son égard et n'a cessé de proclamer son soutien au peuple palestinien. Le monde arabe et les Égyptiens en particulier qui ont signé un traité de paix il y a quatre ans ne se considèrent pas en paix avec Israël.

Nos frères et sœurs du monde arabe savent que tout processus de paix doit commencer ici à Jérusalem, puis se développer librement. Ce ne sont pas des gouvernements arabes déconnectés de leur propre peuple qui pourront instaurer une paix durable dans la région. Les dirigeants arabes et Trump peuvent bien prétendre le contraire. Ils peuvent être aussi créatifs que possible dans leurs « accords de paix » ou recourir à des méthodes innovantes et se servir de la science, des arts et du sport pour obtenir l'accord des populations arabes. Ils peuvent signer d'autres traités encore. Mais la vérité, nous la connaissons mieux.

La paix entre Israéliens, Saoudiens, Égyptiens et le reste du monde arabe passe d'abord par la réconciliation dans les petits recoins de la Vieille ville de Jérusalem. Tant que nous ne mettrons pas fin à l'occupation et à l'oppression du peuple palestinien et que nous ne parviendrons pas à un accord juste et équitable sur l'avenir de Jérusalem, nous ne serons pas sur le bon chemin qui mène à la paix.

*George Zeidan est cofondateur de 'Right to Movement Palestine' (Droit aux déplacements Palestine), une initiative visant à illustrer la réalité de la vie palestinienne par le sport. Titulaire d'une bourse Fulbright et d'une maîtrise de la Price School of Public Policy de l'université de Californie du Sud, il est gestionnaire de programmes pour une organisation humanitaire internationale. Il a grandi dans la Vieille ville de Jérusalem.*

9

## **Jérusalem est le chemin vers une paix mondiale**

par le Rév. Dr. Roger Gaikwad

Alors que nous allons célébrer Vendredi Saint et Pâques, nos cœurs se tournent vers Jérusalem.

### ***Message de Vendredi Saint : Détruisez le mur de Jérusalem !***

En 2002, le gouvernement israélien a démarré la construction d'un soi-disant « mur de sécurité » dans les territoires palestiniens occupés, y compris dans le secteur autour de Jérusalem-Est. La dure réalité est qu'il s'agit d'un mur « d'apartheid » qui discrimine les Palestiniens avec une cruelle injustice. C'est à l'extérieur de l'ancienne muraille de Jérusalem (Héb.13:12), au Golgotha, que Jésus a été crucifié. Être crucifié à l'extérieur de la ville signifiait que Jésus n'était pas considéré comme digne d'être compté parmi le peuple élu de Dieu. Il était hors les murs.

Mais sa mort a signifié l'abolition des barrières entre les différentes communautés humaines, comme l'écrit Paul dans Éphésiens 2.13-16. Paul a témoigné de la paix née entre Juifs et païens par la mort du Christ sur la croix. Aucune supériorité ne pourra plus être revendiquée sur la base de l'appartenance à un certain peuple, celui que Dieu s'est choisi parmi tous les autres. Aucune prééminence ne pourra être revendiquée sur la base de la circoncision, car « *la circoncision est celle du cœur, celle qui relève de l'Esprit et non de la lettre* » (Rom.2.29). En effet Paul dit en Galates 3.28 : « *Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ* ». En Jésus, une humanité nouvelle est née.

*Le Golgotha de Jérusalem est un symbole pour la paix mondiale !  
Le mur d'apartheid doit être détruit !*

### ***Message de Pâques : Que Jérusalem soit un chenal de paix !***

Le 6 décembre 2017, le président américain de l'époque, Donald Trump, a reconnu Jérusalem comme capitale d'Israël et a ordonné le déplacement de l'ambassade des États-Unis de Tel Aviv à Jérusalem. Trump a de fait ratifié le point de vue des sionistes selon lequel « par la loi, par la religion, par les sentiments, Jérusalem est le centre, le noyau, le cœur du peuple juif et de l'État d'Israël ». Mais le sionisme est incompatible avec la paix mondiale.

C'est le Christ ressuscité à Jérusalem qui représente la paix, comme l'a déclaré l'évêque Dr. Munib A. Younan dans son message de Pâques en 2014 : « La promesse du Seigneur ressuscité « La paix soit avec vous » est valable pour les Palestiniens comme pour les Israéliens. Même si le chemin vers une paix fondée sur la justice est dur et comporte nombre de barrages et de checkpoints, la promesse de la Paix de la résurrection ravive en chacun de nous une nouvelle espérance. Il n'y a pas d'autre voie... que celle de la justice entre les nations... Je rêve du jour où Jérusalem sera une ville partagée entre trois religions et deux nations. Je rêve de ce jour où il y aura des frontières sûres sans aucun mur. Nous espérons un accès égal pour tous aux ressources, aux sites religieux, et un processus démocratique partagé ».

Dans le discours d'adieu de Jésus ressuscité à ses disciples, il leur a ouvert l'esprit pour qu'ils comprennent les Écritures et leur a dit : « C'est comme il a été écrit : le Christ souffrira et ressuscitera des morts le troisième jour, et on prêchera en son nom la conversion et le pardon des péchés à toutes les nations, à commencer par Jérusalem » (Luc 24.46-47). Jérusalem comme modèle de justice et de paix ouvrirait un chemin « exemplaire » pour que les forces fascistes, racistes, castristes et collectivistes de l'ensemble de notre monde aujourd'hui embrassent la justice et la paix : « Car c'est de Sion que viendra l'instruction... pour que, martelant leurs épées, ils en fassent des socs et que, de leurs lances, ils fassent des serpes » (cf. Es. 2.3-4).

*Jérusalem : le chemin vers la paix mondiale !*

***Le Révérend Dr Roger Gaikwad, secrétaire général du Conseil national des Églises en Inde, est directeur de l'enseignement théologique, de la mission et de l'évangélisation pour le diocèse d'Inde du Nord-Est de l'Église d'Inde du nord. Le Dr Gaikwad est également secrétaire du diocèse et modérateur du Réseau de solidarité Inde-Palestine.***

## Pâques : Fête de toutes les fêtes, Saison de toutes les saisons

par l'archevêque Atallah Hanna

Jérusalem est la ville de notre foi, la cité vénérée pour les trois religions monothéistes. Personne n'a quelque droit exclusif de réclamer Jérusalem pour lui tout seul. Jérusalem est la ville de la paix, mais la paix lui est refusée parce qu'il n'y a pas de justice dans la ville. C'est plutôt l'injustice qui y règne, et les Palestiniens chrétiens et musulmans sont pris à partie à propos de nos lieux saints, de notre patrimoine et de notre présence historique et profondément enracinée en ce lieu sacré.

Jérusalem est le berceau des lieux saints les plus importants de la chrétienté. En tant que Palestiniens nous considérons Jérusalem comme notre capitale. Pourtant nous sommes traités comme des étrangers dans la ville sainte.

La déclaration de Trump présentant Jérusalem comme la capitale d'Israël et sa décision de déménager l'ambassade des États Unis à Jérusalem ont encore consolidé les mesures injustes et arbitraires contre les Palestiniens, qui affectent tous les aspects de notre vie quotidienne. Nous ne savons si le nouveau président des États Unis a l'intention de revenir sur ces décisions injustes, mais l'espoir semble mince. Nous ne devrions pas être trop optimistes quant à des changements drastiques des positions américaines sous la nouvelle administration, que ce soit au sujet de Jérusalem en particulier ou de la question palestinienne en général.

En dehors de la politique, je dis de Jérusalem en cette sainte période pascalle que pour les Palestiniens elle est la ville de la résurrection et notre toute première destination. Aucun lieu dans la chrétienté n'est plus important ou plus sacré que la ville qui abrite le Saint Sépulcre et son Église, le site de la mort et de la résurrection de Jésus. Chacun sait que la résurrection est un pilier central de notre foi. Nous nous souvenons comment notre Seigneur a porté sa croix et est monté au Golgotha où il a été crucifié et enterré. Mais il a vaincu la mort et s'est relevé d'entre les morts le troisième jour. C'est notre fête et nous la célébrons. Dans la liturgie nous l'appelons « *Fête de toutes les fêtes, Saison de toutes les saisons* ». En ce jour glorieux, lors de la plus significative des célébrations chrétiennes, nous nous mettons à genoux devant le tombeau vide et adorons notre Seigneur qui s'est relevé d'entre les morts.

Nous prions Dieu que la justice, absente depuis si longtemps, règne enfin dans notre pays, que la paix que nous désirons si ardemment l'emporte, et que toutes les injustices dont notre peuple a été victime et dont il continue de souffrir soient levées.

Les Palestiniens méritent la liberté, ils méritent la vie. Dans leur grande majorité, ils sont éduqués et ont un sentiment profond d'appartenance à notre patrie. Ils ont toujours été de fidèles défenseurs de notre juste cause et ont accepté de grands sacrifices pour la promouvoir. Nos sacrifices n'auront pas été vains, peu importe le temps qu'il faudra encore attendre.

Notre message de Pâques aux chrétiens qui vivent ici dans le pays et à tout notre peuple est le suivant : « Ne perdez jamais espoir, quelle que soit la sévérité des épreuves, des conspirations, des plans douteux et des promesses vides qui veulent éliminer notre cause. »

Notre message de Pâques est un message d'espoir en des temps difficiles, particulièrement maintenant avec les conditions de vie imposées par la pandémie et en dépit de toutes les injustices et de la dégradation du respect de la dignité humaine à laquelle notre peuple est exposé.

Inspirés par la sainte fête de la Résurrection, je dis aux Palestiniens : « N'ayez pas peur, ne vous résignez jamais et refusez d'être forcés à la frustration, au désespoir et à la désespérance.

Gardez votre moral bien haut, votre volonté ferme, et aimez-vous les uns les autres. Rejetez toute division et soyez unis dans la défense de votre cause, la cause de tous les hommes et de toutes les femmes libres dans notre monde. »

Je salue tous les chrétiens qui célèbrent Pâques en leur disant « Voici le jour que le Seigneur a fait, qu'il soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie ! »

Puissions-nous faire l'expérience d'une résurrection nouvelle, d'une résurrection renouvelée pour cette Terre Sainte et pour toute l'humanité. Nous prions Dieu pour que le monde entier s'unisse dans la lutte contre la pandémie et continue d'être uni pour faire face à toutes les autres pandémies de notre univers : le racisme tout particulièrement, et la haine, et l'injustice, l'occupation, l'oppression, et toute dégradation de la dignité humaine.

Jésus est ressuscité. Il est vraiment ressuscité !

*L'archevêque Atallah Hanna est né à Al Rama en Haute Galilée. Après le lycée il a rejoint le Séminaire orthodoxe de Jérusalem en 1983. En 1984 il est parti à Thessalonique étudier le grec avant de rejoindre le Collège de Théologie de l'Université de Thessalonique dont il sortira diplômé. L'archevêque Hanna a été ordonné moine en 1990 au Patriarcat grec orthodoxe de Jérusalem. Durant de nombreuses années il a aidé à développer le programme unifié des cours de religion chrétienne dans les écoles palestiniennes. Il a joué un rôle dans le dialogue islamo-chrétien, participé à des conférences locales, régionales et internationales, et a défendu la cause palestinienne dans tous les forums. Il est membre de plusieurs institutions chrétiennes et œcuméniques. En 2005, il a unanimement été élu archevêque de Sébaste.*

*Puis l'ange me montra l'eau de la vie :  
Un fleuve resplendissant comme du cristal,  
qui jaillit du trône de Dieu et de l'Agneau.  
Au milieu e la place de la ville  
entre les deux bras du fleuve, il y a un arbre de vie qui donne des  
fruits douze fois :  
Chaque mois il produit son fruit ;  
Et les feuilles de cet arbre sont un remède pour les nations.  
Apocalypse 22.1-2*

### ***Méditation***

C'est un samedi de 70 années qu'ont connu les Palestiniens. Pour beaucoup dans nos communautés et dans nos pays aussi, cela a souvent aussi été une période d'épreuve entre le Vendredi Saint et le dimanche de la Résurrection. Actuellement, en ce matin de Pâques, malgré le brouillard et les ombres, où discernez-vous des signes de vie ressuscitée ? Pour lesquels de ces signes de vie nouvelle pouvez-vous crier : *Alléluia, Il est ressuscité !?*

### ***Prière***

Viens, Seigneur Jésus, Viens bientôt comme tu l'as promis. Viens essayer les pleurs, mettre fin à la mort et aux deuils et aux souffrances. Viens et donne à celui qui a soif une gorgée d'eau, claire comme le cristal, coulant de la source de la vie. Sois notre Dieu. Nous serons tes enfants. Viens. Amen.

### ***Action***

Ce ne sont pas seulement des despotes qui œuvrent à maintenir le statu quo. Des dirigeants progressistes aussi mettent en garde contre trop de changement, et résistent au partage du pouvoir. Une paix juste n'advient pas avant que la société civile n'exige la justice. Soyez encouragés à engager ou à réengager votre cœur, vos mains et votre voix à agir courageusement pour la réparation, le renouveau et la résurrection par un mouvement populaire dans la partie du monde où vous vivez.

**Kairos Palestine vous prie instamment de faire ce qui suit :**

1. Diffuser et étudier ces réflexions théologiques dans vos lieux de culte pendant toute la Semaine sainte de Pâques pour informer et sensibiliser votre communauté sur les souffrances que vit votre famille palestinienne sous occupation israélienne.
2. Diffuser l'appel auprès des communautés religieuses, des paroisses, consistoires, régions et diocèses de votre pays.
3. Lire le *Cri pour de l'espoir* que Kairos Palestine et ses partenaires ont lancé le 1<sup>er</sup> juillet 2020 ; le signer en allant sur le site [cryforhope.org](http://cryforhope.org) et participer à la mise en œuvre de ses recommandations :
  - a. Lancer aux niveaux local, confessionnel et œcuménique des démarches conduisant à des actions déterminantes concernant la violation des droits des Palestiniens.
  - b. Contester les théologies et les interprétations de la Bible qui justifient l'oppression du peuple palestinien.
  - c. Exiger que les gouvernements et les organisations mondiales recourent à des moyens politiques, diplomatiques et économiques pour mettre fin aux violations par Israël des droits humains et du droit international.
  - d. S'opposer à l'assimilation des critiques d'Israël à de l'antisémitisme.
  - e. Soutenir les initiatives entre Israéliens et Palestiniens et des partenariats interreligieux qui s'opposent à l'apartheid et donnent la possibilité d'agir ensemble pour la justice et l'égalité.
  - f. Soutenir la résistance palestinienne, y compris la démarche Boycott, Désinvestissement, Sanctions (BDS) et le plaidoyer politique.
4. Consulter la boîte à outils BDS sur le site <https://bdstoolkit.org/>. Elle a été lancée le 16 novembre 2020 et élaborée par *Kairos mondial pour la Justice*, un réseau né du congrès de Kairos Palestine de 2018 à Bethléem, qui était une suite au document fondamental de 2009 de Kairos Palestine : *Un moment de vérité*. Veuillez faire connaître le site de la boîte à outils BDS aux communautés religieuses, paroisses, consistoires, régions et diocèses de votre pays.
5. Venir constater la réalité sur place en Terre Sainte pour manifester votre solidarité avec les initiatives populaires en vue d'une paix juste.
6. Adresser des lettres de solidarité et de soutien pour la justice en Palestine-Israël à l'ambassade d'Israël dans votre pays. Pour plus d'information, consulter [www.allembassies.com/israeli\\_embassies.htm](http://www.allembassies.com/israeli_embassies.htm)
7. Faire savoir à vos frères et sœurs palestiniens comment vous avez réagi à l'Appel de Pâques en nous écrivant à l'adresse mail : [kairos@kairospalestine.ps](mailto:kairos@kairospalestine.ps). Prendre aussi contact avec nous pour toute autre raison. Notre force et notre courage sont renforcés par nos contacts avec vous.

*Traduction Amis de Sabeel France*

*Merci à Marguerite d'Huart  
Fred Lucas  
Ernest Reichert  
Ulrike Richard-Molard  
Danielle Vergniol.*